Concours section : EXT-DPIP-2026

Epreuve matière : Composition externe Politiques économiques

N° Anonymat : BVDOG658 CK Nombre de pages : 8

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : DPIP Session : 2026

Epreuve : Economie Date de l'épreuve : 12/02/2026

**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Si R. Gordon, théoricien de la stagnation séculaire de l'offre défendait l'idée que les innovations dans le secteur des technologies de l'information et de la communication avaient déjà apporté l'essentiel de leurs effets vertueux sur la productivité, l'émergence de l'intelligence artificielle (IA) et sa diffusion rapide à l'ensemble de la société, viennent contredire sa position. L'innovation est loin de disparaître et ses effets sur l'économie sont encore majeurs.

L'innovation découle du progrès technique, lui-même permis par des investissements en recherche et développement. Elle peut se définir comme une découverte technologique entraînant des gains de productivité ou un progrès sur le plan social.

L'intérêt d'une innovation est de produire des effets positifs sur l'ensemble de la société. A ce titre, l'innovation, en se diffusant, permet une augmentation de la qualification des travailleurs au contact de l'innovation, des transferts de technologie, des gains de productivité et une amélioration de la compétitivité des entreprises. Les effets entraînent une répartition efficace des revenus, compris comme les gains et rémunérations liés à la production et la fourniture de biens et services et du patrimoine, compris en son sens large comme le patrimoine immobilier, financier et intellectuel. L'Etat a donc intérêt à favoriser l'innovation au regard de ses effets sur la croissance et dispose de leviers en ce sens.

Toutefois, l'innovation peut aussi aboutir, par un effet réseau, à un étouffement de la concurrence. Cette externalité négative de l'innovation sur le marché des biens et services nuit à la répartition des revenus et du patrimoine, pourtant fondamentale. Enfin, l'innovation, par les tensions qu'elle peut engendrer sur le marché du travail, conduit à une polarisation de ce dernier, impactant la répartition des revenus.

Ainsi, dans quelle mesure favoriser l'innovation induit une



RIEP - MA 520

Concours section : EXT-DPIP-2026
Epreuve matière : Composition externe Politiques économiques
N° Anonymat : BVDOG658 CK Nombre de pages : 8

meilleure répartition des revenus et du patrimoine ?

L'innovation, par sa diffusion et ses effets sur la productivité, entraîne une répartition efficace des revenus et du patrimoine (II). Toutefois, elle peut également être à l'origine d'externalités négatives telles qu'un effet réseau sur le marché concurrentiel et une polarisation du marché du travail nuisant à cette répartition (III).

x x x

## I. L'innovation, par sa diffusion et ses effets sur la productivité, entraîne une répartition efficace des revenus et du patrimoine

L'innovation, d'une part, profite à l'ensemble d'une société, ce qui induit des effets positifs sur la répartition des revenus et du patrimoine (A). D'autre part, elle induit des gains de productivité et une amélioration de la compétitivité des entreprises, à l'origine d'une augmentation des revenus distribuables (B).

### A. L'innovation, par sa diffusion, profite à l'ensemble de la société, ce qui induit des effets positifs sur la répartition des revenus et du patrimoine

Si pour les théoriciens de la croissance exogène tels que Solow, le progrès technique permettant l'innovation, est un facteur résiduel de croissance entraînant une croissance cyclique, grâce à une sphère technologique mal coordonnée avec la sphère politique, les théoriciens de la croissance exogène soutiennent au contraire le caractère endogène de l'innovation. Selon eux, l'innovation est un facteur endogène de croissance, permettant à cette dernière de s'auto-entretenir, en partie grâce à une répartition des revenus et du patrimoine. Cette répartition s'explique premièrement par la diffusion de l'innovation à l'ensemble de la société, via une diffusion des connaissances et transferts de technologie.

D'une part, lorsqu'une entreprise innove, elle permet, dans un premier temps, à ses employés de développer leur savoir-faire et maîtrise de la découverte et d'ainsi développer et diversifier leurs compétences. C'est l'effet d'apprentissage, autrement appelé "learning by doing". Cette augmentation de la qualification de la main d'oeuvre au contact de l'innovation induit une potentielle hausse des salaires.

Toutefois, l'innovation ne profite pas uniquement à l'entreprise innovatrice initiale, puisqu'elle est rapidement diffusée à l'ensemble de la société, par un processus d'imitation. L'économiste Marshall insiste sur l'importance de la diffusion de l'innovation et théorise l'effet d'agglomération : selon lui, une concentration d'entreprises du même secteur ou de secteurs différents au même endroit favorise les transferts de technologie et la diffusion du savoir. La diffusion aux travailleurs comme à l'ensemble des entreprises induit une répartition efficace des revenus issus de l'innovation ainsi que du patrimoine intellectuel de l'innovateur. Marshall prend notamment l'exemple de la Silicon Valley aux Etats-Unis, où les transferts de technologie sont presque automatiques.

A ce titre, l'Etat peut jouer un rôle dans la diffusion de l'innovation, en subventionnant par exemple des projets innovants ou en allégeant les taxes sur les entreprises pour inciter aux investissements en recherche et développement. A contrario, il peut aussi protéger temporairement l'innovation, via la mise en place de législation telles que les brevets, afin de ne pas décourager les entreprises à innover. La Chine a par exemple fondé, en partie, son modèle de développement, sur les "joint ventures", afin de favoriser les transferts de technologie en Chine et renforcer la répartition des revenus.

**B. L'innovation induit des gains de productivité et une amélioration de la compétitivité des entreprises, à l'origine d'une augmentation des revenus distribuables**

L'innovation technologique est à l'origine de gains de productivité et d'une amélioration de la compétitivité prix et hors-prix pour les entreprises, augmentant les revenus distribuables et la répartition du patrimoine.

D'une part, lorsqu'une entreprise innove, le but sous-jacent est d'augmenter sa productivité, sans avoir à ajouter de facteurs travail supplémentaire, ce qu'on appelle des gains de productivité. En effet, en investissant ou en produisant des machines innovantes et

plus rapide, l'entreprise produit plus de biens pour une quantité de facteur travail identique. Sa production augmente, augmentant mécaniquement ses recettes. Dès lors, l'entreprise peut choisir de revaloriser les salaires, ou d'investir davantage en recherche et développement. En parallèle, lorsque une entreprise augmente ses recettes, la rémunération des actionnaires, via les dividendes, augmente elle aussi.

D'autre part, l'innovation à l'origine de gains de productivité, entraîne une amélioration de la compétitivité des entreprises. En effet, une entreprise parvenant à produire plus de quantités de biens en maintenant des coûts de production identiques, peut maintenir ses prix à un niveau bas, stimulant ses ventes. C'est la compétitivité prix.

Enfin, l'entreprise peut également faire le choix de renforcer sa compétitivité hors-prix, autrement dit faire le choix d'utiliser les recettes liées aux gains de productivité pour renforcer la qualité des biens et services proposés, pour se démarquer sur le marché tout en maintenant son prix.

x x x

L'innovation permet donc, grâce à la diffusion du savoir, les gains de productivité et l'amélioration de la compétitivité, de de répartir les revenus et le patrimoine. Cela se traduit par un développement des compétences de la main d'oeuvre, une revalorisation des salaires, des investissements en hausse en recherche et développement...

Toutefois, l'innovation peut être à l'origine d'externalités négatives comme un effet réseau sur le marché concurrentiel, mais aussi d'une polarisation du marché du travail, nuisant considérablement à la répartitions des revenus et du patrimoine.

x x x

II. L'innovation peut toutefois être à l'origine d'externalités négatives comme un effet réseau sur le marché concurrentiel et d'une polarisation du marché du travail

L'innovation, par un effet réseau, peut aboutir à un étouffement de la concurrence, nuisant à la répartition des revenus et du patrimoine (1). Elle peut également être à l'origine d'une polarisation du

Concours section : EXT-DPIP-2026

Epreuve matière : Composition externe Politiques économiques

N° Anonymat : BVDOG658 CK Nombre de pages : 8

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : DPIP Session : 2026

Epreuve : Politiques économiques Date de l'épreuve : 12/02/2026

**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

marché du travail, impactant directement cette répartition (1).

A. L'innovation, par un effet réseau, peut aboutir à un étouffement de la concurrence, nuisant à la répartition des revenus et du patrimoine.

Le progrès technique permettant l'innovation peut être une source d'externalités négatives. Les externalités négatives sont des défaillances de marché, liées au fait que l'activité d'un ou plusieurs agents économiques peut générer un désavantage pour la collectivité sans en supporter le coût social. C'est notamment le cas pour l'environnement et également pour le marché concurrentiel. En effet, l'innovation peut affecter la concurrence sur les marchés.

Cet effet sur la concurrence sur les marchés se nomme l'effet réseau. L'effet réseau survient lorsque, sur un marché, l'innovateur initial capte l'ensemble des parts de marché et bénéfices, rendant impossible, pour les entreprises concurrentes, d'émerger sur le marché. Ainsi l'effet réseau désigne une situation monopolistique, au profit d'une entreprise. C'est par exemple le cas de Google, dans le secteur des moteurs de recherche.

Cette impossibilité pour la concurrence d'entrer sur le marché entraîne deux types de conséquences : d'une part un obstacle à la diversification des biens et services proposés aux consommateurs ainsi que la diversification de prix concurrentiels et d'autre part, une concentration des revenus et du patrimoine, contrevenant à l'intérêt de l'innovation pour la société. Cette situation peut nécessiter, de l'Etat, des politiques subventionnelles afin de contrecarrer cet effet réseau. C'est notamment ce qu'a fait la France pour permettre à Airbus de concurrencer Boeing.

S. / 7..

## B. L'innovation peut être à l'origine d'une polarisation du marché du travail, impactant directement la répartition des revenus

L'innovation induit des tensions sur le marché du travail, entraînant une polarisation de ce marché. Brynjolfsson et McAfee expliquent cette polarisation, par deux dynamiques sur le marché du travail : une baisse de la demande de travailleurs peu ou moyennement qualifiés et une demande en hausse de travailleurs très qualifiés, dans le domaine des technologies de l'information et de la communication particulièrement.

D'une part, les innovations tendent, de nos jours, à engendrer une baisse significative de la demande en travail peu ou moyennement qualifié en raison du développement de machines capables de remplacer l'Homme, pour des tâches simples, répétitives, à faible valeur ajoutée. Des automates, moins coûteux sur le long terme, remplacent alors des salariés peu qualifiés. C'est par exemple le choix qu'a fait Amazon et ses investissements dans les robots Kiva qui ont permis à la fois de gagner en rapidité dans le processus productif et de faire des économies, en supprimant des postes. Ainsi l'innovation a entraîné l'exclusion d'une partie de la main d'oeuvre. Les craintes actuelles autour de l'intelligence artificielle concernent tout particulièrement la question de la sauvegarde d'emplois. Toutefois le manque de recul sur cette récente innovation ne permet pas encore de chiffrer précisément l'ensemble des emplois menacés.

D'autre part, l'innovation induit une hausse de la demande en facteur travail très qualifié, sur des secteurs stratégiques et d'avenir, à savoir les technologies de l'information et de la communication, dans un contexte où l'économie numérique s'impose de plus en plus. Les dynamiques sur le marché du travail entraînent chômage et inégalités salariales et nuisent ainsi directement à la répartition des revenus et du patrimoine en concentrant les richesses dans les mains d'agents économiques détenant des compétences précises.

A ce titre, l'investissement public en capital humain peut

constituer un levier efficace, qui profiterait à l'ensemble de la société, tout en constituant une dépense publique stratégique, bonne pour la croissance potentielle.

.... / ....